

Le rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants : Cas de quelques universités privées de Bamako, Mali

Mohamed Amadou Salia DICKO

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociale et de Gestion de BAMAKO

Oumar Diandjo TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université de Ségou

Salia Sinaly TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociale et de Gestion de BAMAKO

Résumé : Le présent article est une recherche consacrée à l'auto emploi des étudiants, l'objectif principal est de faire ressortir le rôle des Universités privées dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants, à travers une étude quantitative auprès d'un échantillon de 150 étudiants de la licence 3.

Les résultats de cette étude montrent que le milieu universitaire est un milieu propice pour le développement des initiative de création d'entreprise et que les formations dispensées au sein de ces universités permettent d'améliorer les compétences indispensable à la création d'entreprise, mais cependant force est de constater que ces modules dispensés doivent d'être accompagné par des cours sur les procédures et formalités administratives de création d'entreprise au Mali , et sur les structures d'accompagnement à la création d'entreprise.

Mots-clés : Entrepreneuriat, Intention entrepreneuriale, formation universitaire.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8208399>



1. Introduction

L'enseignement de l'entrepreneuriat a connu aujourd'hui un développement rapide au Mali depuis l'instauration du système LMD(Licence-Master-Doctorat) qui a été entendu en 2015 à toutes les universités du Mali. La promotion de l'entrepreneuriat dans les enseignements transversaux à travers l'enseignement de la culture entrepreneuriale aux différents niveaux permettant de développer auprès des étudiants des changements d'attitudes ainsi que l'accroissement d'une orientation entrepreneuriale par l'intention. Cette initiative s'explique par plusieurs facteurs : les capacités de recrutement de l'Etat dans la fonction publique sont limitées, le secteur privé moderne qui constitue le débouché naturel des jeunes diplômés n'est pas en mesure d'offrir un emploi à des promotions d'étudiants annuellement formés qui constituent des milliers de personnes qui grossissent la population non active. En 2017, le taux de chômage¹ est estimé à 9,1%. Il est plus élevé dans les autres villes que Bamako(12,4% et 11,9% respectivement) contre 8,1 % en milieu rural. La région de Gao a le taux le plus élevé 32, 7% contre seulement 3% à Sikasso et Ségou.

En ce qui concerne le taux de chômage des jeunes (15 -24 ans)², il s'élève à 21,9%, ce pendant son ampleur est moins accentuée en milieu rural qu'à Bamako ou autres villes urbaines.

Selon les normes du Bureau International du Travail (BIT)³, les individus en situation de chômage de longue durée, sont ceux qui passent au moins une année en chômage. Ainsi, il ressort qu'au Mali, 56,6% des chômeurs sont en situation de chômage de longue durée.

Il est donc indispensable de faire baisser ce taux de chômage pour soutenir l'économie malienne et accroître la croissance économique.

Pour changer cette tendance depuis quelques années, des enseignements spécifiques à ce champ ont fait leur apparition dans les universités. On constate un accompagnement considérable des enseignements, programmes et formations en entrepreneuriat sous diverses formes dans les universités privées ,instituts et grandes écoles. L'objectif visé est surtout d'instaurer une culture entrepreneuriale, de développer des compétences qui aideront les étudiants à créer leur propre entreprise.

Cet article tente de faire ressortir le lien existant entre l'université tant qu'établissement d'enseignement supérieur et l'entrepreneuriat chez les étudiants.

Nous nous intéressons particulièrement à l'intention entrepreneuriale chez les étudiants dans la mesure où elle représente, selon plusieurs études, la variable la plus fiable pour prédire un comportement entrepreneurial.

En ce sens, la question qui se pose est comme suit :

« Quel est le rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants ? »

¹ Institut National de la Statistique du Mali EMOP (Enquête Modulaire et Permanente Auprès des Ménages) 2017-2018. p.16

² Idem 1 .

³ Rapport Bureau International du Travail, 2016

Pour répondre à cette interrogation, nous allons expliquer les concepts liés à l'intention entrepreneuriale et par la suite présenter le cadre méthodologique de notre recherche avant de faire état des résultats auxquels nous avons abouti et enfin , nous terminerons par la discussion.

2. Revue de la littérature

1.1 Définition des concepts

L'entrepreneuriat :

Comme beaucoup de concept en sciences de gestion, la définition de l'entrepreneuriat ne fait pas l'unanimité. Pour Julien et Marchesnay (1996)⁴, le vocable d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise et la création d'entreprise.

Pour Filion⁵ (1997, p. 156) quant à lui définit l'entrepreneuriat comme étant "le champ qui étudie la pratique des entrepreneurs : leurs activités, leurs caractéristiques, les effets économiques et sociaux de leur comportement ainsi que les modes de soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales".

Selon Stevenson et Jarillo ⁶(1990, p. 23), définir l'entrepreneuriat est une tentative d'ordre sémantique. Réduire son champ risque d'exclure des travaux qui peuvent être utiles dans plusieurs domaines. L'élargir peut dissoudre sa particularité de champ d'études spécifique.

Culture et intention entrepreneuriale :

➤ Culture entrepreneuriale :

Plusieurs chercheurs en sciences de gestion comme dans d'autres disciplines d'ailleurs se sont intéressés au concept de la culture comme Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008)⁷ et al , ils se sont accordés sur quatre caractéristiques principales de la culture : une construction historique, multidimensionnelle, durable et génératrice. De plus, la culture est étudiée d'après les travaux de Léger-Jarniou ⁸(2008), comme étant « un système de valeurs particulières à un groupe ou à une

⁴ Julien P.-A, Marchesnay M (1996) : L'entrepreneuriat, Edition Economica, Paris,p122.

⁵ Filion L.-J,(1997) "Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances", Revue Internationale P.M.E., vol. 10, n° 2, p. 129-172.

⁶ Stevenson H.H, Jarillo J.C,(1990) : "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", Strategic Management Journal, vol. 11, p. 17-27

⁷ Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », Revue Française de Gestion, vol.34, n°180, p.25-43.

⁸ Léger-Jarniou Catherine, « La création d'entreprise par les jeunes : mythes ou réalités ? », L'Etudiant,« Entreprendre et Innover », dossier spécial, 12 fév. 2008,p.12.

société particulière qui forme le développement de certains traits de personnalité et motive les individus dans une société pour s'engager dans des comportements qui ne seraient pas évidents dans d'autres sociétés ».

➤ **L'intentions entrepreneuriales**

L'intention vient du mot latin « intendere » qui signifie « tendre vers », elle est la détermination tendue vers un but. Le dictionnaire le Robert de poche « elle est caractérisée par la volonté ». Plusieurs chercheurs en entrepreneuriat considèrent l'intention entrepreneuriale comme l'expression d'une volonté personnelle Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), ⁹.

L'intention entrepreneuriale est devenue la pierre angulaire de nombreuses études notamment depuis les années 90 par l'adoption de la théorie du comportement planifié (Ajzen¹⁰1991 ; Fishbein et Ajzen¹¹, 1980) dans les travaux de recherche. Cependant, il faut signaler que la théorie du comportement planifié (Ajzen¹², 1991) est plus utile pour comprendre la formation de l'intention entrepreneuriale que le passage à l'acte d'entreprendre.

De plus Shapero et Sokol¹³ (1982) ont été les premiers investigateurs de l'approche des intentions dans le domaine entrepreneurial à travers le modèle de l'événement entrepreneurial

Shapero et Sokol (1982). Dans la même lignée, le modèle de l'intention entrepreneuriale de (Krueger¹⁴ et Carsrud (1993, P.323) insuffle de nouveaux facteurs exogènes(culturels, politiques, économiques et sociaux ainsi que l'expérience de l'entrepreneur)agissant sur l'intention et stimulant la propension d'un individu à commencer un processus.

⁹ Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », Revue Française de Gestion, vol.34, n°180, p.25-43.

¹⁰ Ajzen, I. (2002), « Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior », Journal of Applied Social Psychology, 32 (4), pp.665-84.

¹¹ Ajzen I. et Fishbein M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behaviour. *Englewoods Cliffs : Prentice Hall*, p.430.

¹² Ajzen I. (1991). The theory of planned behaviour. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, pp.179-211.

¹³ Shapero A. et Sokol L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. *Encyclopedia of entrepreneurship, Englewood Cliffs : Prentice Hall, chap. IV*, pp. 72-90.

¹⁴ Krueger N. et Carsrud A. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship and Regional Development*,p.315-330.

La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) repose sur le modèle de l'action raisonnée élaboré par Ajzen et Fishbein (1980). Il s'agit d'une extension de la théorie de l'action raisonnée à travers le rajout d'une variable complémentaire qui est le contrôle comportemental perçu « the theory of planned behavior differs from the theory of reasoned action in its addition of perceived behavioral control», (Ajzen, 1991). Selon la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) l'intention est déterminée par trois acteurs :

✓ **L'attitude vis-à-vis du comportement**

Les attitudes se réfèrent à l'évaluation favorable ou non qu'une personne a du comportement concerné (Ajzen, 1991). Citons à titre d'exemple l'attitude envers le risque, de même l'attitude envers le succès et l'échec de l'idée d'entreprendre et la recherche de l'information.

✓ **Les normes subjectives**

Qui constituent les normes sociales perçues par la pression sociale des personnes de référence pour réaliser ou non un comportement déterminé, de la motivation de celui-ci à se soumettre aux attentes (Ajzen, 1991) comme la famille et les amis (Tounès¹⁵, 2003 ; Fayolle¹⁶ et al, 2006).

✓ **Le contrôle comportemental perçu**

Selon Ajzen (1991), Les perceptions du contrôle perçu correspondent à la facilité ou la difficulté perçue pour réaliser un comportement.

3.1.1 Méthodologie de recherche

Notre recherche a reposé sur une étude quantitative à travers l'administration d'un questionnaire auprès des étudiants de la licence 3 issus de plusieurs universités privées de Bamako.

Ces étudiants ont été choisis selon deux critères :

- Avoir suivi une formation sur l'entrepreneuriat : ce qui nous permettra d'évaluer l'impact de ladite formation sur le développement de l'intention entrepreneuriale chez ces étudiants;
- Être en Licence 3 : c'est-à-dire en fin de cursus universitaire , donc ils seront à quelques mois d'intégrer le marché de travail et sont un peu plus déterminés quant au choix de créer leurs propres entreprises ou de ne pas le faire.

Pour mener notre étude nous avons administré un questionnaire , par email à 400 étudiants ,150 étudiants , toutes options confondues ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 37,5%.

¹⁵ Tounès A. (2003). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français.

Revue des Sciences de gestion, Direction et Gestion, Mai/Juin, n°41, p.219.

¹⁶ Fayolle A., Gailly, B. et Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education model. *Industry and Higher Education*, vol. 20, n° 2, p. 97-110.

3.1.2 Résultats

Profil des répondants :

Tableau N 1 : Sexe des répondants

Sexe	Effectif	Fréquence
Masculin	67	44,67
Féminin	83	55,33
Total	150	100,00

Source : Enquête terrain , 2022.

Tableau N 2 : L'âge des répondants

Tranche d'âge	Effectif	Fréquence
23 ans	75	50
24 ans	60	40
25 ans et plus	15	10
Total	150	100

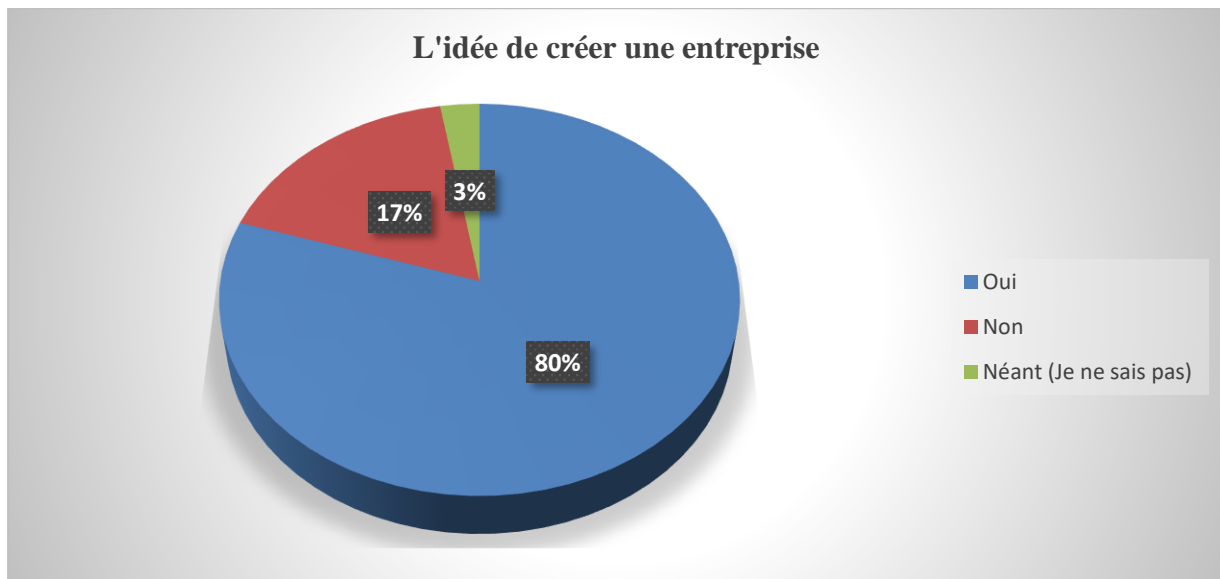
Source : Enquête terrain , 2022.

Le sexe féminin représente 55,33% alors que le sexe masculin représente 44,67% des répondants. Sur les 150 répondants, la grande majorité, soit 50 % est âgée de 23 ans.

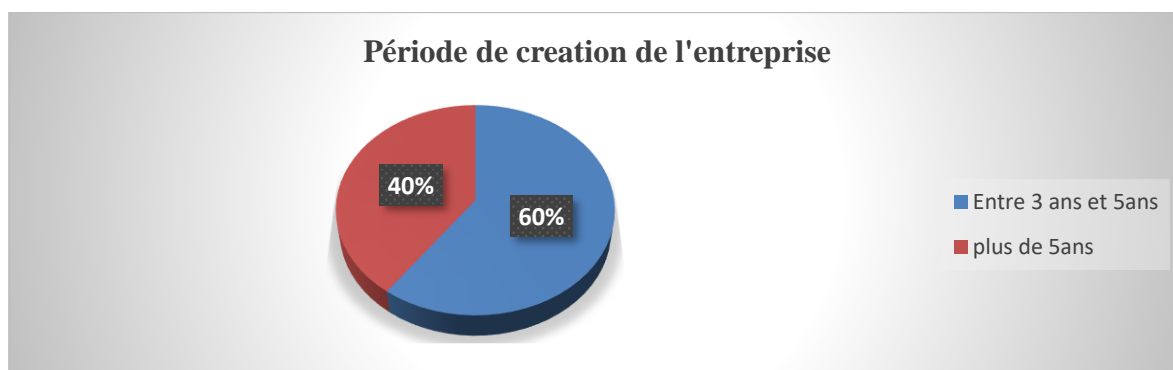
L'Intention entrepreneuriale :

L'intention entrepreneuriale a été mesuré à l'aide de deux items : « à l'issue de vos études, envisagez-vous un jour de créer ou reprendre une entreprise » et « avez-vous une idée ou un projet d'entreprise ».

Figure 1 : L'idée de création



Source : enquête terrain ,2022.

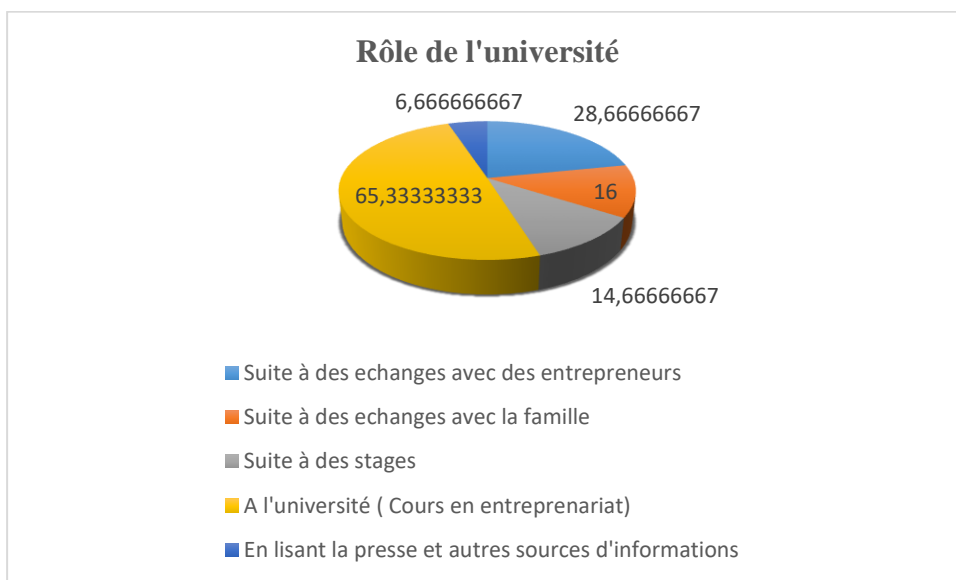
Figure 2 : Période de création de l'entreprise

Source : Enquête terrain, 2022.

Nos résultats indiquent que la majorité écrasante des répondants (80%) envisage de créer sa propre entreprise. La plupart des répondants (60 %) pensent pouvoir créer leurs entreprises entre 3 et 5 ans, alors que 40 % pensent le faire entre 3 et 5 ans.

Le Rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants

Le rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants a été mesuré par l'item suivant : « cette idée de projet est-il (elle) née avant ou après que vous ayez suivi les enseignements spécifiques à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise à l'université » et « comment cette idée ou projet est-il né ».

Figure 3 : Le Rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants

Sources : Enquête terrain ,2022.

Nos résultats indiquent que le milieu universitaire joue un rôle capital dans le développement des idées ou projet d'entreprise , 65% des étudiants confirme que l'idée de projet d'entreprise est née après qu'ils aient suivi les enseignements spécifiques à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise à l'université. Il paraît aussi que les discussions avec entrepreneurs sont les plus inspirantes en termes

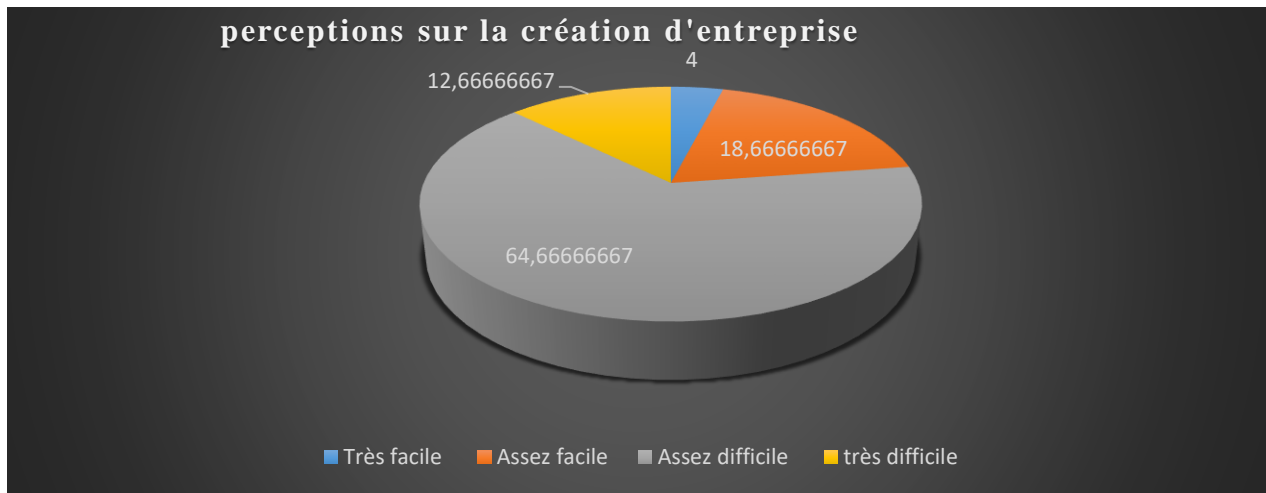
d'idées de projet d'entreprises (28 %), suivies par les discussions entre famille (16 %) puis les stages (14 %) et enfin la presse (6 %) comme indique la figure 3.

Formation universitaire et perceptions de faisabilité des étudiants :

La faisabilité perçue a été mesurée à l'aide d'un item : « créer son entreprise est selon vous » sur une échelle allant de « très facile » à « très difficile ».

ainsi nos résultats révèlent qu'il est difficile de créer une entreprise. En effet, 64,66 % des enquêtés jugent que se mettre à son propre compte est une mission assez difficile alors que 12,66 % le juge très difficile même.

Figure 4 : Perceptions de faisabilité des étudiants sur la création d'entreprise.



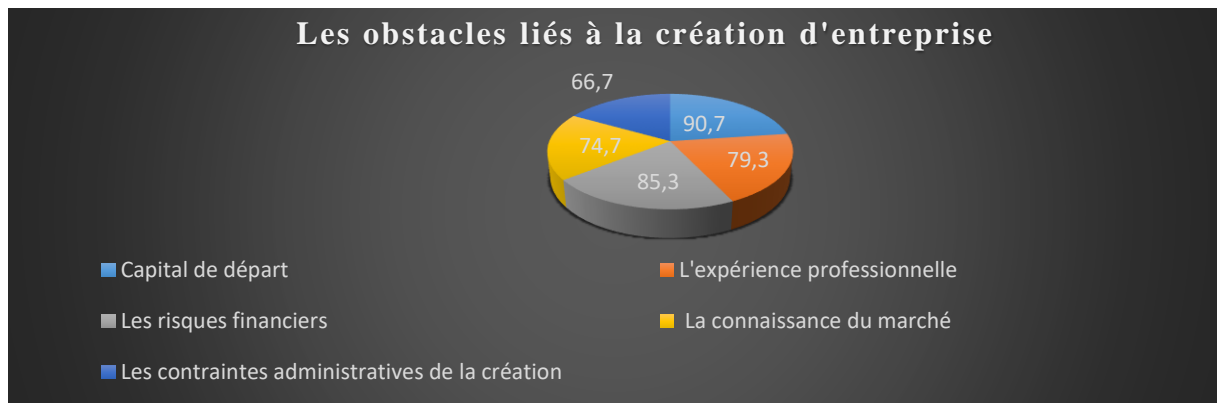
Source : enquête terrain , 2022.

Les obstacles liés à la création d'entreprise

Les résultats de notre enquête nous indiquent les obstacles cités sont :

- Le capital de départ pour 90,7 % des répondants
- L'expérience professionnelle : pour 79,3% des répondants.
- Les risques financiers : 85,3 %
- La connaissance du marché : pour 73,43% des répondants
- Les contraintes administratives de la création : 74,7%

Figure 5 : Les obstacles liés à la création d'entreprise



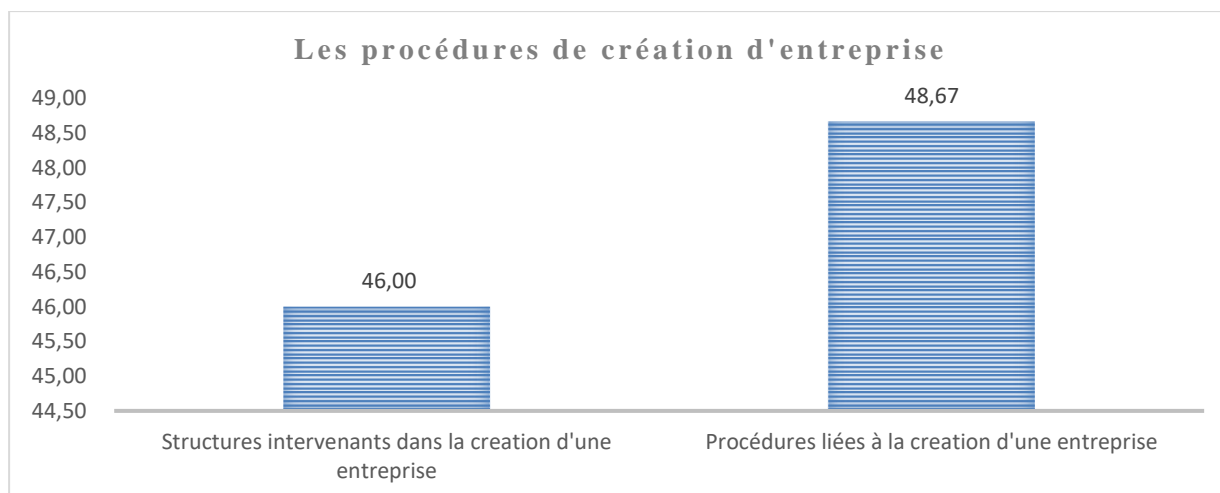
Source : Enquête terrain ,2022.

Maîtrise du processus de création d'entreprise et gestion d'entreprise :

▪ Procédure de création d'entreprise :

Nos résultats indiquent que les formalités administratives liées à la création de l'entreprise ne sont pas encore parfaitement maîtrisées par les étudiants. A ce niveau 48,67% des étudiants disent maîtrisés les procédures de création d'une entreprise et 46 % confirment connaître les structures qui interviennent dans la création d'une entreprise. Il devient donc capitale aux universités de porter une attention particulière à ces deux axes au niveau de la formation sur l'entrepreneuriat.

Figure 6 : Les procédures de création d'une entreprise

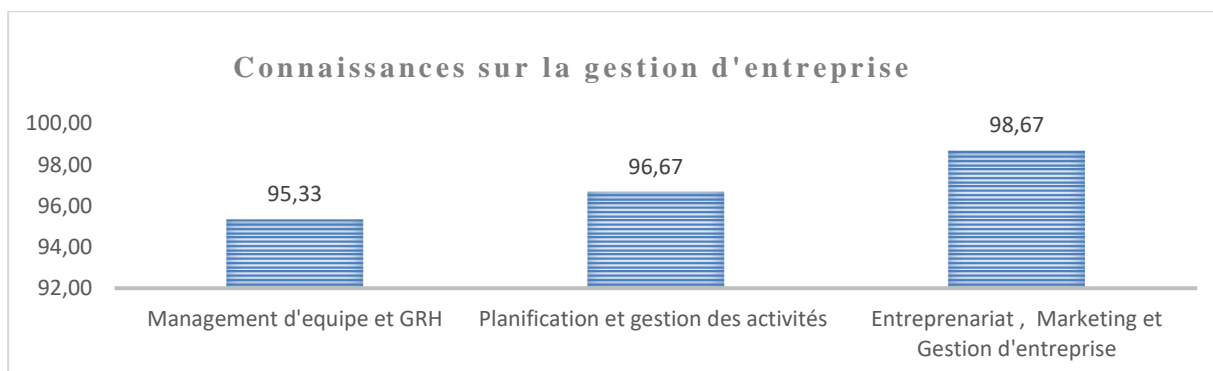


Source : Enquête terrain ,2022.

▪ Gestion d'entreprise

Nos résultats indiquent , les étudiants maitrisent parfaitement la gestion d'entreprise, ceci s'explique par le fait qu'à l'université , des enseignements fondamentaux et des disciplines générales de la gestion (Management d'équipe, planification et gestion des activités , entrepreneuriat , marketing , comptabilité, gestion des Ressources Humaines...) y sont dispensés tout au long du cursus universitaire qui dure les 3 ans, faisant ainsi développer chez les étudiants des compétences qui les aideront à réaliser leurs aspirations en termes de création d'entreprise.

Figure N 7 : Connaissance sur la gestion d'entreprise



Source : Enquête terrain ,2022.

3.2 Discussion

Notre étude s'avère importante du fait qu'elle a permis de dégager et de montrer l'importance de certains facteurs pour le développement de l'esprit d'entreprendre chez les étudiants. Les résultats de nos travaux indiquent que , les étudiants maîtrisent parfaitement la gestion d'entreprise. Les modules dispensés tout au long du cursus universitaire a permis de développer chez les étudiants des compétences qui les aideront à réaliser leurs aspirations en termes de création d'entreprise

L'entrepreneuriat fait l'objet d'un enseignement académique et pratique depuis quelques années. Certes, toutes les caractéristiques de l'entrepreneur ne peuvent faire l'objet d'une formation académique. Mais cependant, beaucoup d'aptitudes qu'exige le processus entrepreneurial peuvent faire l'objet d'enseignements (Stevenson et Jarillo,¹⁷ 1990, p. 25). Krueger et Brazeal¹⁸ (1994, p. 99) soutiennent que l'on peut enseigner les aptitudes à entreprendre, que l'on peut former les individus à être plus autonomes et à encourager l'esprit d'initiative.

Nos résultats correspondent aux travaux de recherche de plusieurs auteurs parmi eux nous pouvons citer Fayolle¹⁹ (2012) qui a conclu que l'intention d'entreprendre est une conséquence d'un cumul de certaines variables psychologiques que l'enseignant doit travailler en classe avec des méthodes pédagogiques différentes et participative afin de sensibiliser et motiver ces étudiants.

Ainsi selon (Solomon²⁰ et al. 2002 ; Katz²¹, 2003) l'enseignement de l'entrepreneuriat constitue une pédagogie éducative qui est non seulement répandue dans les écoles de management, mais aussi dans la majorité des institutions universitaires, qui cherchent toutes à développer leurs propres formations à l'entrepreneuriat , Cet enseignement dispensé transmet, généralement, les connaissances nécessaires sur les valeurs, les attitudes et les motivations des entrepreneurs et sur les raisons de l'action d'entreprendre.

¹⁷ Stevenson H.H, Jarillo J.C, "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, 1990, vol. 11, p. 17-27.

¹⁸ Krueger N.F, Reilly M.D, Carsrud A.L, "Competing models of entrepreneurial intentions", *Journal of Business Venturing*, 2000, vol. 15, p. 411-432.

¹⁹ Fayolle Alain,« Du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche », C.E.R.A.G. n° 2002-32, 11 déc. 2002 ,p.3.

²⁰ Solomon G.T., Duffy S., et Tarabishy A. (2002). The State of Entrepreneurship Education in the United States: A Nationwide Survey and Analysis. *International Journal of Entrepreneurship Education*, 1(1): 65-86.

²¹ Katz J.A. (2003). The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876–1999. *Journal of Business Venturing*, 18 (2), 283–300.

3. Conclusion

Nous avons voulu à travers cet article montrer dans quelle mesure l'enseignement de l'entrepreneuriat peut être un facteur favorisant l'intention entrepreneuriale des étudiants.

A notre question : « Quel est le rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants ? » le travail apporte des éléments de réponse.

Nos résultats montrent que le système éducatif supérieur peut contribuer à insuffler l'esprit d'entreprise. C'est un milieu propice à l'émergence d'idée de projet de création d'entreprise. Ainsi les formations sur les disciplines de gestion généralement et les disciplines de l'entrepreneuriat particulièrement fournissent à l'étudiant les connaissances nécessaires à la création et la continuité de l'entreprise.

Les stages, ainsi que les rencontres avec les entrepreneurs contribuent à leur tour à inspirer les étudiants aux idées de création d'entreprise.

Par ailleurs, la formation dispensée dans les universités cibles sur l'entrepreneuriat nécessite d'être renforcée par des modules sur les procédures et formalités administratives liées à la création d'entreprise, dans la mesure où ces dernières sont considérées par la majorité des étudiants comme un obstacle à la création. Nous estimons néanmoins, que les insuffisances laissées par le présent travail pourront être comblées par d'autres études sur divers autres aspects liés à la question de l'entrepreneuriat en milieu universitaire.

REFERENCES

- [1] Ajzen I. (1991). The theory of planned behaviour. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, pp.179-211.
- [2] Ajzen I. et Fishbein M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behaviour. *Englewoods Cliffs : Prentice Hall*, p.430.
- [3] Ajzen, I. (2002), « Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior », *Journal of Applied Social Psychology*, 32 (4), pp.665-84.
- [4] Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », *Revue Française de Gestion*, vol.34, n°180, p.25-43.
- [5] Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », *Revue Française de Gestion*, vol.34, n°180, p.25-43.
- [6] Fayolle A., Gailly, B. et Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education model. *Industry and Higher Education*, vol. 20, n° 2, p. 97-110
- [7] Fayolle Alain, « Du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche », *C.E.R.A.G.* n° 2002-32, 11 déc. 2002 ,p.3.
- [8] Fillion L.-J.(1997) "Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances", *Revue Internationale P.M.E.*, vol. 10, n° 2, p. 129-172.
- [9] Institut National de la Statistique du Mali EMOP (Enquête Modulaire et Permanente Auprès des Ménages) 2017-2018. p.16
- [10] Julien P.-A, Marchesnay M (1996): *L'entrepreneuriat*, Edition Economica, Paris,p.122.

- [11] Katz J.A. (2003). The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876–1999. *Journal of Business Venturing*, 18 (2), p.283–300.
- [12] Krueger N. et Carsrud A. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship and Regional.p.34*.
- [13] Krueger N.F, Reilly M.D, Carsrud A.L, "Competing models of entrepreneurial intentions", *Journal of Business Venturing*, 2000, vol. 15, p. 411-432.
- [14] Léger-Jarniou Catherine, « La création d'entreprise par les jeunes : mythes ou réalités ? », *L'Etudiant*,« Entreprendre et Innover », dossier spécial, 12 fév. 2008,p.12.
- [15] Rapport Bureau International du Travail, 2016.p.47.
- [16] *Revue des Sciences de gestion, Direction et Gestion*, Mai/Juin, n°41, p.219.
- [17] Shapero A. et Sokol L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. *Encyclopedia of entrepreneurship, Englewood Cliffs : Prentice Hall, chap. IV, pp. 72-90*.
- [18] Solomon G.T., Duffy S., et Tarabishy A. (2002). The State of Entrepreneurship Education in the United States: A Nationwide Survey and Analysis.p.27.
- [19] Stevenson H.H, Jarillo J.C, "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, 1990, vol. 11, p. 17-27.
- [20] Stevenson H.H, Jarillo J.C,(1990) : "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, vol. 11, p. 17-27
- [21] Tounès A. (2003). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français.p.36.